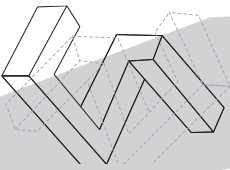


V I R T U A L I T É
 E T P E D A G O G I E ,
 S O M M E S N O U S
 C O N C E R N E S ? /



Rencontre avec Claude-Benoit GONIN

Professeur d'Education Socioculturelle à Chasseneuil du Poitou (86)
 et animateur de l'Espace culture multimédia rur@rt (région Poitou-Charentes)

Entretien réalisé par **Danièle ROUX**,

Professeur d'Education Socioculturelle au lycée agricole Bel-Air à Fontenay le Comte (85)

Danièle Roux: *En tant qu'enseignant en Education Socioculturelle (ESC) et en regard à ton approche des médias et des mass médias dans ta pratique et tes recherches depuis de longues années, quelles sont les principales réflexions que t'apportent les nouveaux outils multimédias ?*

Claude Benoit-Gonin: Les outils multimédia sont un support de circulation de l'**information**, ils proposent des instruments de **communication**, ils sont un lieu d'**expression artistique** dont s'emparent de nombreux artistes. Ils sont donc évidemment dans le champ de

l'Education Socioculturelle (ESC) même s'ils ne relèvent pas uniquement de cette discipline.

DR: *La question est de savoir comment le professeur d'ESC peut s'approprier ces nouveaux objets ? avec quel état d'esprit et avec quels moyens ?.*

CBG : Je ne peux m'empêcher de faire le parallèle avec la télévision. L'école l'a considérée rapidement comme un instrument d'a-culturation collective d'usage privé. Sauf peut-être en ESC, elle s'est très vite située en ennemi proférant des jugements de valeurs et

construisant des stratégies pédagogiques orientées plus vers l'éloignement que vers la maîtrise critique et l'appropriation « citoyenne » de cet objet social considérable. L'école, pour l'essentiel, a fait de la télévision (malgré la question des droits d'auteurs) une base de données d'images et de produits culturels pour la classe, oubliant parfois et se trompant souvent sur les moyens à mettre en œuvre pour faire naître une conscience critique chez les jeunes.¹ Bataille perdue ! Le contenu des copies de l'épreuve N°1 du Brevet de Technicien Agricole 2002 sur la télé réalité a



confirmé cette position schizophrénique des jeunes qui ont parfaitement intégré les arguments de l'école mais qui n'en tiennent aucun compte dans leurs pratiques.

DR : Tu sous-entends que l'on est en train de reproduire la même chose avec les médias Internet par exemple ?

CBG : Le risque existe. L'ESC a un rôle très important à jouer sur les terrains de l'éducation aux médias, de la communication, de la culture et de l'expression artistique.

Nous avons un gros travail à fournir pour nous constituer une culture du domaine, mais aussi pour concevoir les outils pédagogiques adaptés. On n'analyse pas un site web comme un journal de presse écrite, une page perso comme un site institutionnel, un site de création artistique comme un site vitrine d'une institution culturelle. Le « Chat » n'est ni une bonne, ni une mauvaise chose. Il est ce que les usagers en font. De nombreux usages démocratiques, citoyens, culturels, de cet outil si décrié, méritent d'être observés et expérimentés. etc., etc...

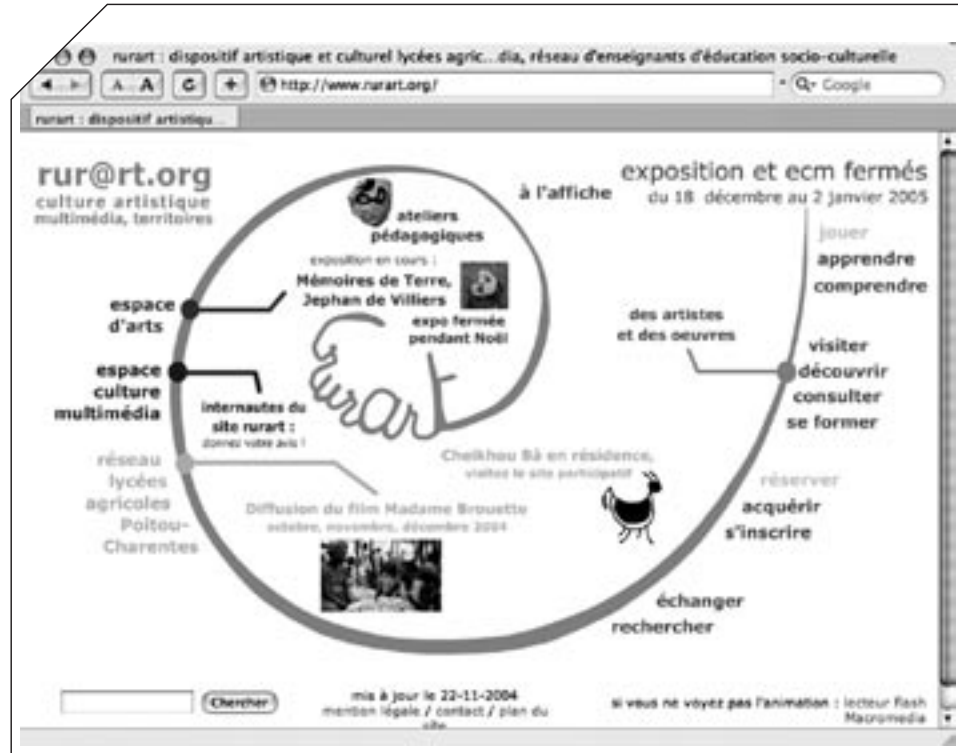
DR : Mais nos collègues les TIM ne sont-ils pas là pour ça ?*

(enseignants des technologies liés à l'informatique et aux multimédias)*

CBG : Certes, nous sommes sur un terrain partagé ou plutôt à partager. Toutefois, il me semble que l'ESC a un rôle spécifique à jouer, en collaboration avec d'autres.

La question prioritaire a été celle de l'accès aux outils et aux machines, celle de la compétence technique.

Le risque, maintenant, c'est l'installation d'un « découplage » du technologique et des contenus, comme si les objets qui naissaient devant nous n'étaient pas, comme toujours, le produit de cette



rencontre.

Nous savons bien, en ESC, que l'approche d'un média ne peut-être que systémique pour être formatrice. C'est d'ailleurs comme cela que nous abordons les outils d'expression artistique et de communication.

Plusieurs enseignants interviennent dans ce domaine. A nous de prendre notre place et d'affirmer notre approche et notre compétence spécifique en traitant de ces « nouveaux médias » comme des objets sociaux, culturels ou artistiques.

DR : Quels sont les enjeux ?

CBG : Contrairement à ce qu'on essaie de nous dire, les nouveaux outils multimédias sont pour la plupart de nos élèves des objets à conquérir, en particulier pour ceux qui sont le plus en difficulté scolaire. Ils trouvent souvent leur approche difficile voire rébarbative. La place du texte y est considérable. Il est naturel que les élèves les plus en difficulté s'approchent plus volontiers des propositions plus simples, plus ludiques qui leur sont faites. La fracture numérique est là aussi.

Nous avons un gros travail à conduire pour que le fossé ne se creuse pas

entre ceux, souvent les plus favorisés ou les mieux entourés socialement, qui (comme pour la télévision) vont faire, de ces nouveaux outils, un plus dans leur développement scolaire et culturel personnel, dans leur ouverture au monde et ceux qui vont s'y noyer, s'y perdre, s'y enfermer, s'y « abrutir », comme le disent volontiers les familles.

Cela demande un vrai effort, un vrai travail : inventer des procédures, des ressources, acquérir des compétences, acquérir une vraie culture du domaine, rencontrer les auteurs et les créateurs et nous familiariser avec leurs démarches parfois désarçonnantes, nous nourrir des recherches, de plus en plus nombreuses, conduites ici ou là, confronter nos pratiques et parfois, prendre le temps de nous frotter à ces contenus mal connus en délaissant provisoirement les terrains qui nous sont plus familiers.

L'ESC a, comme je le rappelais au début de notre entretien, plusieurs terrains d'approches privilégiés. C'est une chance à saisir mais c'est également une responsabilité à assumer et assurer.

- Une partie de la culture citoyenne se construit à partir des médias en ligne.
- On ne peut pas nier le poids consi-

dérable pris par les outils d'aujourd'hui dans l'espace de la communication professionnelle et interpersonnelle.

► On ne peut pas ne pas prendre en compte le déplacement de nombreux artistes de leurs terrains d'expression initiaux vers ceux ouverts par les outils multimédia (en ligne ou non). Et ce déplacement n'est pas réductible à la mise en vitrine de travaux picturaux ou photographiques. Les artistes ont, comme toujours, cette capacité à intégrer les technologies nouvelles pour inventer de nouveaux territoires d'expression et de création pour lesquels il nous faut inventer les nouveaux instruments de découverte, d'investigation et d'appréciation.

DR : C'est donc un champ libre. Compte tenu de ce que nous sommes (les enseignants en éducation socioculturelle) ou de ce que nous devrions être pourquoi ne sommes-nous pas plus proches des innovateurs ?

CBG : La question de la formation des enseignants et des possibilités d'accès à celle-ci reste centrale.

L'espace culture multimédia rur@rt fait des propositions de proximité dans ce sens. Sachant que cette responsabilité de formation continue des acteurs n'est à priori pas de notre compétence.

Toutefois, nous sommes sur un terrain dans lequel la curiosité personnelle est un facteur important de progrès. Terrain qui propose lui-même les outils de sa propre découverte. Les instruments d'auto-formation ou de découverte en ligne sont considérables (y compris ceux que nous produisons tous ensemble).

C'est à cela également que nous essayons modestement (compte tenu de nos moyens limités) de contribuer depuis le site rur@rt.

DR : Quelles réflexions t'apporte l'expérience menée à l'ecm rur@rt ?

CBG : au départ, notre souci était de faire monter le niveau de maîtrise des outils, aujourd'hui nous nous intéressons surtout aux usages, en particulier artistiques, à la fabrication de contenus.

Nous proposons des formations orientées vers une meilleure connaissance et maîtrise des moyens d'expression artistique et du travail que font les artistes. Il est clair que la question de la technologie est un obstacle à vaincre mais ce n'est pas notre objectif prioritaire.

DR : Allons-nous vers la création d'une nouvelle culture ?

CBG : Je n'ai pas l'autorité intellectuelle pour répondre à une pareille question. En revanche, il est évident que de nouvelles pratiques culturelles émergent. De nouveaux objets apparaissent et se donnent à voir et à entendre, de nouveaux désirs se font jour dans la population tout entière (halte au « jeunisme » dans le domaine) et chez les artistes. Ils constituent manifestement un apport supplémentaire à l'ensemble du champ de la culture et à ce titre ils me concernent comme individu et encore plus comme professeur d'ESC.

1► Voir le livre de Jacques Piette « EDUCATION AUX MÉDIAS ET FONCTION CRITIQUE » - L'Harmattan - ISBN : 2-7384-4540-3 • 1996 • 358 pages

